

De la mécanographie à l'intelligence artificielle : L'archivistique à l'épreuve de l'informatisation de la société

Séminaire de recherche pluridisciplinaire

Céline Guyon, Mathilde Sergent-Mirebault et Edouard Vasseur

De l'injonction technique d'une interopérabilité des données aux demandes sociales d'une médiation numérique des sources en passant par le défi intellectuel et matériel d'une mise en contexte des archives numériques, l'informatisation de la société met à l'épreuve l'archivistique et ses acteurs. L'archivistique est ici comprise à la fois comme une discipline (Archival science) et un ensemble de pratiques professionnelles plurielles situées qui participent à la fabrique des savoirs et aux gestes quotidiens de l'archiviste (Hottin, 2003, Potin et Roullier, 2020).

Les technologies de reprographie (copies carbone, polycopies avec le procédé du stencil ou de l'hectographie) puis la mécanisation et l'informatisation des travaux administratifs et le développement, à partir de la fin des années 1990, de l'e-administration, ont profondément modifié les « modes de travail des bureaux » (Delmas, 2006) et les



dispositifs de production, d'enregistrement et de circulation des écrits administratifs. Ces changements sont de nature à questionner tant la manière dont les archivistes ont appréhendé les objets qu'ils ont à traiter, que la pratique archivistique ou le cadre de référence traditionnel de l'archivistique. Or la diplomatique et l'archivistique ont été pensées et théorisées à l'origine pour les documents analogiques en général et pour les documents les plus anciens - notamment du Moyen Âge - en particulier. Avec une formulation des concepts qui, pour

certain, remonte au XIXe siècle, il y a lieu de les réinterroger à l'heure d'une production numérique massive et de la désinformation qui l'accompagne (Marciano and Alli, 2018, Mordell, 2019).

Qu'est-ce que les innovations technologiques font au monde des archives ? Comment l'archivistique est-elle mise à l'épreuve ? Comment le numérique vient-il questionner à la fois le rapport des archivistes aux archives et reconfigurer les gestes professionnels des archivistes ? Les archivistes ont-ils le goût des archives numériques ? De quelles manières les archivistes se sont-ils emparés de l'outil informatique, au service de l'archivistique ? Au cœur des coulisses des infrastructures informationnelles de l'Etat, comment le numérique modifie-t-il les lieux d'archives ?

Le séminaire s'inscrit dans une double perspective :

- Historique, dans la mesure où nous souhaitons ancrer la réflexion dans le temps long de la transformation de « l'économie de l'écrit et du traitement des données » (Gardey, 2008), de la mécanographie à l'intelligence artificielle. Inscrits résolument dans une démarche réflexive, les archivistes n'ont cessé de s'interroger sur ce que les innovations technologiques font à leur métier et réciproquement (Rajotte, 2010).

L'enjeu de ce séminaire est alors de poursuivre ce geste critique en donnant voix aux archives des Archives, lesquelles renseignent sur l'actualité toujours vive des débats qui se tenaient dès le milieu des années 60 sur l'archivage des nouvelles archives nées des dispositifs informatiques (Burckard, 1971). Ce détour par l'histoire et les archives des Archives doit permettre non seulement de dénaturaliser les évolutions sociotechniques dans le champ des innovations numériques (Bachimont, 2017), mais aussi de mieux comprendre par exemple comment le discours sur les archives et l'archivage numérique s'est construit. Ce qui ne manquera pas de nous interroger sur la transmission, ou non, d'une mémoire archivistique et le poids de ce que nous qualifions les mythes et mantras archivistiques.

- Pragmatique, au regard des méthodes adoptées qui prennent comme point de départ l'observation des gestes professionnels des archivistes (Garfinkel, 1967). Cette observation s'appuie sur des enquêtes « en terrain archivistique » (Aranda, Simonpoli, 2018), l'étude de différents cas d'usages et une posture réflexive en tant que professionnel.les des archives (Bertucci, 2009). Ce regard ethnographique sur le travail en archives (Benzecry, Deener, Lara-Millian, 2020) permettra d'éclairer les changements introduits par l'informatique, dans le monde des archives, en contre point des discours des archivistes sur les archives et l'informatique.

Plusieurs axes de recherche sont propices pour déplier ces réflexions :

Axe 1. Généalogies archivistiques

Dans cet axe, il s'agit d'étudier, en mobilisant les archives des Archives, à la fois les discours des archivistes sur les archives nées des nouvelles pratiques informationnelles et communicationnelles des organisations et les discours que les archivistes construisent à propos de l'informatique. Ce début d'histoire des représentations offrira tout à la fois le moyen de saisir la genèse des choix et postures archivistiques actuels vis-à-vis du numérique et un moyen de repérer les innovations tant en diplomatique qu'en archivistique. Nous chercherons aussi à documenter les discours du milieu de l'informatique sur la conservation des données et à dresser un tableau de la situation à l'étranger. Décentrer le regard nous permettra de mieux saisir le poids des cultures archivistiques en matière de transfert des pratiques archivistiques.

Axe 2. Frictions archivistiques

La pratique archivistique est poreuse, les professionnels des archives s'accordent pour affirmer qu'elle se transforme sous l'effet des innovations technologiques dont elle s'est nourrie. Pour autant, il est étonnant de constater que son cadre référentiel (les 4C ou la théorie des 3 âges par exemple) a peu évolué et repose implicitement sur une vision découlant d'une conception classique ou traditionnelle de l'archivistique (Klein, 2019). Il s'agit ici de rendre compte des tensions, entre le discours des archivistes sur les principes et méthodes de l'archivistique et leurs pratiques professionnelles sur le terrain. Quels sont « les petits arrangements », sur le terrain de la pratique, avec les principes archivistiques ? Comment les principes traditionnels de l'archivistique résistent-ils ? Quelle(s) influence(s) ont-ils sur la pratique archivistique en contexte numérique ? L'observation des pratiques formelles et informelles des archivistes aidera à mettre en évidence les défis conceptuels et méthodologiques auxquels sont confrontés les archivistes aujourd'hui et les tensions, implicites ou explicites, qui peuvent naître des négociations avec le cadre de référence sur lequel repose la pratique archivistique française.

Axe 3. Infrastructures numériques et territoires d'archives

À l'heure de la dématérialisation de l'action publique, les armoires se vident de leurs dossiers tandis que les datacenters se remplissent de données. Gérer ces données massives implique le déploiement de réseaux sociotechniques complexes et d'infrastructures matérielles pour les acheminer, les stocker, les exploiter et les pérenniser dans le temps. Quant aux systèmes d'archivage électronique (SAE), ils nécessitent des infrastructures matérielles, financières et humaines conséquentes pour soutenir le stockage sécurisé et pérenne des données. La maintenance des logiciels, des serveurs informatiques et des datacenters de l'État et *in fine* des archives, devient [aussi] l'affaire d'autres corps de métier avec lesquels les archivistes doivent apprendre à composer. Par ailleurs, le mouvement observé de centralisation des données de l'État dans des systèmes d'information nationaux, n'est pas sans conséquence sur la doctrine de l'archivage en bousculant la conservation territorialisée en fonction de la provenance des archives. De quelles manières les infrastructures numériques, loin d'être immatérielles comme le laisse sous-entendre le terme de « dématérialisation », conditionnent-elles les pratiques archivistiques et reconfigurent les lieux d'archives ? Cet axe de recherche invite à politiser la technique et étudier les effets des infrastructures numériques sur les pratiques archivistiques.

Le séminaire de recherche s'offre comme un espace de réflexion pour discuter des transformations des pratiques documentaires dans les organisations et de ce que le numérique fait à l'archivistique, aux archives et aux archivistes. Un espace pour interroger la pratique archivistique et...peut-être la réinventer. Dans l'esprit des controverses (Seurat et Tari, 2021), le séminaire fera la part belle aux situations de débats avec la présence d'un discutant d'une autre discipline.

- Aranda, M et Simonpoli, N. (2018). Aller aux archives, entrer sur le terrain ? Sur les conditions sociales d'enquêtes en « terrain archivistique ». Genèses, vol. 112, no. 3, 2018, 123-139
- Bachimont, B. (2017). Le numérique comme milieu : enjeux épistémologiques et phénoménologiques. : Principes pour une science des données. Interfaces numériques, 4(3), 402-402
- Bertucci, M-M. (2009). Place de la réflexivité dans les sciences humaines et sociales : quelques jalons. Cahiers de sociolinguistique, vol 14, 43-55.
- Burckard, F. (1971). Les archives et l'informatique en France, perspectives et directions de recherches. La Gazette des archives, n° 75, 159-177.
- Delmas, B. (2006) Naissance et renaissance de l'archivistique française. La Gazette des archives, n° 204, 5-32.
- Gardey, D. (2008). Ecrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940). Paris : La découverte
- Garfinkel, H. (1967). Studies in Ethnomethodology, Prentice-Hall, Englewood Cliffs (N.J.), (traduction française : Recherches en ethnométhodologie, P.U.F., Paris, 2007)
- Klein, A. (2019). Archive(s), mémoire, art. Éléments pour une archivistique critique. Québec : Presses de l'Université Laval
- Marciano, R., Lemieux, V., Hedges, M., Esteva, M., Underwood, W., Kurtz, M., & Conrad, M. (2018). Chapter 9: Archival Records and Training in the Age of Big Data. Advances in Librarianship, 44, 179-199
- Mordell, D. (2019). Questions critiques pour les archives en tant que données massives. Archivaria, 87, 140-161.
- Potin, (Y), Roullier, (C). (2020). L'archivistique est-elle une science expérimentale ? Archives, vol 49, num 1-2, 103-121
- Rajotte, D. (2010). La réflexion archivistique à l'ère du document numérique : un bilan historique. Archives, volume 42, n° 2, 69-104
- Seurat, C., Tari, T. (2021). Controverses mode d'emploi. Les Presses de Sciences PO : Paris, préface Bruno Latour

Séances 2025-2026

Séance du 11 décembre 2025

Introduction du séminaire

Des jeux d'échelles en question : infrastructures numériques et organisation archivistique - Mathilde Sergent-Mirebault, Doctorante en sociologie, Paris 1, Laboratoire du CETCOPRA - *La fabrique des archives numériques, une ethnographie des services d'archives*

Séance du 5 février 2026

Des mutations des archives, entre dématérialisation et archivage électronique. Premières études de cas. - Edouard Vasseur, directeur d'études à l'Ecole nationale des chartes-PSL (chaire d'archivistique, diplomatique et histoire des institutions contemporaines), Centre Jean-Mabillon - EA n°3624

Séance du 2 avril 2026

L'archivistique au temps des algorithmes - Céline Guyon, maîtresse de conférences associée à l'ENSSIB, co-responsable du master 2 Archives numériques, Centre Gabriel Naudé et consultante au sein du cabinet d'AMOA Olkoa

Les séances ont lieu en visio, de 17h30 à 19h15